



LES MOBILES

Recueil des textes



Quand *Les Mobiles* déboulent dans la classe,
rimes et textes fusent pour un voyage express au pays des mots.
Un duo poético-ludico-dynamique pour les yeux et les oreilles
des enfants du CP au CM.

Conception et jeu : Carole Gentil, Erwan Le Roy-Arnaud.
Textes : Jean Tardieu, Robert Desnos, Blaise Cendrars, Jacques Prévert, Esope,
Guillevic, Jean-Baptiste Pedini, Robert Allan, Max Rouquette.

Durée : 30 minutes.

Une coproduction de la Mobile compagnie et de la Compagnie du Ruisseau.

LES MOBILES

Vous allez bientôt accueillir dans votre classe le spectacle *Les Mobiles*.

Vous trouverez dans les pages suivantes l'ensemble des textes qui seront entendus lors de la représentation.

Avec ce recueil, avant notre venue, vous pouvez, par exemple, aborder l'un des textes, un auteur, un thème présent dans un texte, ou rien.

Dans tous les cas merci de ne pas prévenir les enfants de la venue du spectacle.



nous contacter

Carole Gentil : 06 87 17 64 64 / lacieduruisseau@free.fr

Erwan Le Roy-Arnaud : 06 09 63 7 23 / lamobilecompagnie@gmail.com

SOMMAIRE

<i>La même néant</i> , Jean Tardieu.	P. 3
<i>Étude de voix d'enfant</i> , Jean Tardieu	p. 4
<i>Dans un petit bateau</i> , Robert Desnos	p. 5
<i>Îles</i> , Blaise Cendrars	p. 6
<i>On est une île</i> , Jean-Baptiste Pedini	p. 6
<i>Plainte du galet</i> , Robert Allan	p. 7
<i>Chanson pour Jeannette (2)</i> , Robert Allan	p. 8
<i>Le dire de l'araignée</i> , Max Rouquette	p. 8
<i>Soyez polis</i> , Jacques Prévert	p. 9
<i>Un à un</i> , Robert Desnos	p. 11
<i>Conseils donnés par une sorcière</i> , Jean Tardieu	p. 12
<i>Le loups blessé et la brebis</i> , Jean-François Martin d'après Esope	p. 13
<i>Les choux-fleurs</i> , Robert Allan	p. 14
<i>C'était un bon copain</i> , Robert Desnos	p. 15
<i>La papillon</i> , Max Rouquette	p. 16
<i>Où ?</i> , Guillevic.	P. 16

La môme néant

Jean Tardieu

(Voix de marionnette, voix de fausset, aiguë, nasillarde, cassée, cassante, caquetante, édentée.)

Quoi qu'a dit ?

- A dit rin.

Quoi qu'a fait ?

- A fait rin.

A quoi qu'a pense ?

- A pense à rin.

Pourquoi qu'a dit rin ?

Pourquoi qu'a fait rin ?

Pourquoi qu'a pense à rin ?

- A' xiste pas.



Étude de voix d'enfant

Jean Tardieu

Les maisons y sont là
les deux pieds sous la porte,
tu les vois les maisons ?

Les pavé y sont là
les souliers de la pluie
y sont noir mais y brillent

Tout le monde il est là
le marchand le passant
le parent le zenfant
le méchant le zagent

Les auto fait vou-hou
le métro fait rraou
et le nuage, y passe
et le soleil, y dort.

Tout le monde il est là
comme les autres jours
mais c'est un autre jour
c'est une autre lumière :
aujourd'hui c'est hier.

Dans un petit bateau

Robert Desnos



Dans un petit bateau
Une petite dame
Un petit matelot
Tient les petites rames

Ils s'en vont voyager
Sur un ruisseau tranquille
Sous un ciel passager
Et dormir dans une île

C'est aujourd'hui Dimanche
Il fait bon s'amuser
Se tenir par la hanche
Échanger des baisers

C'est ça la belle vie
Dimanche au bord de l'eau
Heureux ceux qui envient
Le petit matelot

Iles

Blaise Cendrars

Iles

Iles

Iles où l'on ne prendra jamais terre

Iles où l'on ne descendra jamais

Iles couvertes de végétations

Iles tapies comme des jaguars

Iles muettes

Iles immobiles

Iles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais bien aller jusqu'à vous

On est une île

Jean-Baptiste Pedini

On est une île, avec du bleu autour. Sans carte ni boussole. Sans cap. De toute façon, on ne va nulle part. on se tait et on retire doucement la terre de nos yeux. Pour exister un peu plus loin. Pour voir au-dessus des épaules. Mais la teinte est la même. Même bleu de la lauze. Même bleu sur les berges. On cherche à le voir disparaître dans les trous des nuages qui s'agglutinent sur l'horizon. On attend. On espère. Mais rien ne se passe et on souffle plus fort. Le ciel remue à peine.

Plainte du galet

Robert Allan

Parmi les coquillages
Mouillé salé je roule
Froid lorsque le vent est froid
Chaud lorsque le vent est chaud
La mer dit que je suis trop rêche
Elle ne veut pas de moi sur son dos
La mer mère la mer bleue
Ne me donne qu'amertume
Je ne suis pas un vrai galet
Je suis un caillou de scories
De chaud et de scories froides
Pétrées de sueur tiède
Jeté au vent de mer
Comme une éponge usée
Les autres galets dansent
Près de la plage et le vent
Et la mer rient pour eux
Et moi les enfants m'insultent
Je ne suis pas un vrai galet
Pourquoi m'avez-vous jeté
Au milieu des coquillages
Vous savez pourtant que la mer
Ne voudra jamais me bercer
Je suis un galet bâtard.



Chanson pour Jeannette (2)

Robert Allan

Si j'avais une paire de grillons
Je les mettrais dans une petite cruche
Pour que leur chant soit plus profond

Si mes mains avaient douze doigts
J'en donnerais deux à un pauvre
Pour qu'il puisse dans les foires
Gagner sa vie comme monstre

Si j'avais un beau fauteuil douillet
Je le mettrais devant ma porte
Pour faire asseoir les paresseux

Et si une pensée mauvaise
Venait me poursuivre demain
Vite je penserais à mon amie
Mon amicale et pure amie.

Le dire de l'araignée

Max Rouquette



Je ne suis rien, je ne suis rien.
Rien qu'un défaut dans la lumière,
rien qu'un petit flocon de laine,
flocon de fils dans la lumière.
Je ne suis pas grand-chose.

De salive, je fais des constellations,
nébuleuses au fond de la lumière.
Sombre dans la lumière où tout est clarté
et tout est lumière autour de moi.

Soyez polis (extrait)

Jacques Prévert

II

Il faut aussi être très poli avec la terre
Et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier
Il ne faut pas les embêter... les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire
Ou bien ils sont capables de se fâcher
Et puis après
On est changé
En courge
En melon d'eau
Ou en pierre à briquet
Et on est bien avancé...
Le soleil est amoureux de la terre
La terre est amoureuse du soleil
Ça les regarde
C'est leur affaire
Et quand il y a des éclipses
Il n'est pas prudent ni discret de les regarder
Au travers de sales petits morceaux de verre fumé
Ils se disputent
C'est des histoires personnelles

Mieux vaut ne pas s'en mêler
Parce que
Si on s'en mêle on risque d'être changé
En pomme de terre gelée
Ou en fer à friser
Le soleil aime la terre
La terre aime le soleil
C'est comme ça
Le reste ne nous regarde pas
La terre aime le soleil
Et elle tourne
Pour se faire admirer
Et le soleil la trouve belle
Et il brille pour elle et quand il est fatigué
Il va se coucher
Et la lune se lève
La lune c'est l'ancienne amoureuse du soleil
Mais elle a été jalouse
Et elle a été punie
Elle est devenue toute froide
Et elle sort seulement la nuit
Il faut aussi être très poli avec la lune
Ou sans ça elle peut vous rendre un peu fou
Et elle peut aussi
Si elle veut
Vous changer en bonhomme de neige
En réverbère
Ou en bougie
En somme pour résumer
Deux points ouvrez les guillemets :
« Il faut que tout le monde soit poli avec le monde ou alors il y a des
guerres... des épidémies des tremblements de terre des paquets de mer
des coups de fusil...
Et de grosse méchantes fourmis rouges qui viennent vous dévorer les
pieds pendant qu'on dort la nuit. »

Un à un

Robert Desnos

Un à un
les huns
passent l'Aisne.
Nos aines confondent nos haines,
Henri Heine.
un à un
les huns
deviennent des nains
Perdez-vous dans l'Ain
et non dans l'Aisne.

Hein ?



Conseils donnés par une sorcière

Jean Tardieu

(A voix basse, avec un air épouvanté, à l'oreille du lecteur.)

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins !

Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné !

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main !

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien !

Confidence pour confiance :
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Le loup blessé et la brebis

Jean-François Martin, d'après Esope



Un loup, ayant été mordu
et fortement malmené par des chiens,
était couché sur le sol, incapable
de se procurer de la nourriture.
Et, comme il apercevait une brebis,
il la pria de lui apporter de l'eau
de la rivière voisine.

- Si tu me donnes à boire, lui dit-il,
je trouverai moi-même ma nourriture.

- Mais si je te donne à boire, lui répondit la brebis ;
c'est moi qui te servirai de repas !

Une méchante nature nuira même à qui lui vient en aide.

Les choux-fleurs

Robert Allan

Lorsque les choux-fleurs eurent compris qu'ils ne pourraient jamais entrer de force dans les boutiques, il s'assirent en cercle sur le trottoir et se mirent à pleurer.

Pauvres choux ! Ils étaient tout fanés, il étaient gluants, ils étaient jaunes. Il y en avait deux, un gros et un petit, qui s'étaient assis à l'écart, auprès d'une bouche d'égout, près de l'eau pisseuse. Le gros était le général des choux et le petit son adjudant. Et le gros dit :

« Pauvre de moi ! Depuis que je suis né ; les malheurs ne m'ont pas manqué. Le soleil n'a jamais voulu me regarder, les papillons n'ont jamais eu envie de m'embrasser, leurs chenilles me trouvaient trop mou et j'ai été cueilli par des mains de paysan qui puaien le fumier. Et maintenant, pour finir ma vie dans la marmite d'une cuisinière, il faudrait que je me traîne ! Perdu pour perdu, j'aime mieux achever ma pauvre vie dans les ordures des égouts ! »

Et le petit lui donna raison. Alors ils se jetèrent tous les deux dans la bouche d'égout.



C'était un bon copain

Robert Desnos

Il avait le cœur sur la main
Et la cervelle dans la lune
 C'était un bon copain
Il avait l'estomac dans les talons
Et les yeux dans nos yeux
 C'était un triste copain.
Il avait la tête à l'envers
Et le feu là où vous pensez.
Mais non quoi il avait le feu au derrière.
 C'était un drôle de copain
Quand il prenait ses jambes à son cou
Il mettait son nez partout
 C'était un charmant copain
Il avait une dent contre Étienne
À la tienne Étienne à la tienne mon vieux.
 C'était un amour de copain
Il n'avait pas sa langue dans la poche
Ni la main dans la poche du voisin.
Il ne pleurait jamais dans mon gilet
 C'était un copain,
 C'était un bon copain.

Le papillon (extrait)

Max Rouquette

Depuis que le ciel, écœuré, a fui la terre, on ne voit plus passer d'anges, errant à l'aventure.

Avant, il y en avait partout. Même s'ils n'aimaient guère se faire interviewer.

Il y en avait de toutes sortes. Ceux qui nous gardaient la nuit comme le jour. Et qui, par notre faute, pleuraient, en cachette.

Il en était pour garder les jardins et les fontaines. Près du saint de pierre ou de bois, qui, à force de contempler le ciel, en oubliaient leurs devoirs.

Ils étaient beaux. Et jeunes, éternellement. Vêtus de leurs grandes ailes blanches. Qui leur venaient à la cheville. Et rendaient honteuse la neige.

Un beau dernier jour, sous le clair de lune, ils ont ris leur vol. nul ne les verra plus. Le monde en est resté penaud.

Où ?

Guillevic

Ce qui n'est pas dans la pierre,
Ce qui n'est pas dans le mur de pierre et de terre,
Même pas dans les arbres,
Ce qui tremble toujours un peu,

Alors, c'est dans nous.